

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XII No. 12

— BUREAU, 41, Boulevard des Alliés, QUÉBEC —

MAI 1931

Éclosions Littéraires

Le printemps de la librairie fleurit en même temps que le printemps marqué au calendrier... et je contemple une pile de livres récemment parus, accumulés sur mon pupitre. Elle menace de s'écrouler. Et, par la fenêtre, dans un espace libre, j'aperçois, là-bas, le soleil se disputer avec la pluie au-dessus du large horizon de la vallée de l'ancienne Cabir-Couba du bon Frère Sagard.

Le temps, la Nature et le ciel écrivent, eux aussi, leurs livres aux péripéties innombrables. Là, tout est roman, et l'imagination, semble-t-il, appartient aux choses alors que, quelquefois, hélas! elle est bien pauvre chez les humains!.....

Notre production littéraire s'accuse maintenant, d'année en année, plus considérable. Et nous remarquons avec plaisir que plus elle s'accroît, plus les auteurs reviennent à la littérature du terroir. Voilà une belle vengeance des danseurs "autour de l'érable". Les a-t-on assez houspillés, naguère, ceux qui aimaient à écrire sur des choses et des gens qu'ils connaissaient, au lieu de chercher à excursionner dans le domaine de la lune.....

Il nous fait même plaisir de noter, en passant, qu'un de nos "derniers parus" est un des plus purs ouvrages "terroiristes" qui aient encore été publiés chez nous, et qu'il a pour auteur l'un de ceux qui, naguère, fulminaient contre les partisans des "vieux bancs" et de la "jument grise". Il s'en rappelait, sans doute, puisqu'il a cru convenable de se faire excuser, dans une préface, d'être obligé de "faire du terroir". Il ne doit pas le regretter; et, toujours en passant, nous aimons à féliciter M. Léo-Pol Desrosiers de nous avoir présenté presque un chef d'oeuvre avec NORD-SUD. Je dirais même, et en passant encore, au risque de scandaliser un million de Français et cent mille Canadiens, que NORD-SUD laisse derrière lui "MARIA CHAPDELAINÉ!..... Voilà!

Toujours est-il que nous écrivons, et même beaucoup. Peut-être trop.

Paul Bourget a exprimé, un jour, que dans cinquante ans, on ne compterait pas un seul Français qui n'aura pas publié, au moins, un volume. Et le fait est que du train dont vont les choses, Paul Bourget aura raison. Depuis un siècle la production française d'imprimés n'oscille-t-elle pas entre dix et douze milles par an?

Peut-être pourrais-je me montrer aussi bon prophète que l'auteur du "Démon de Midi" en disant que grâce aux premiers stimulants que l'on a servis, en ces dernières années, à ceux de mon pays qui se sentent le goût d'écrire, dans soixante-quinze ans, pour ne pas trop